

PITIÉ POUR LES PLAGES DE RACHGOUN ET DE BÉNI-SAF !

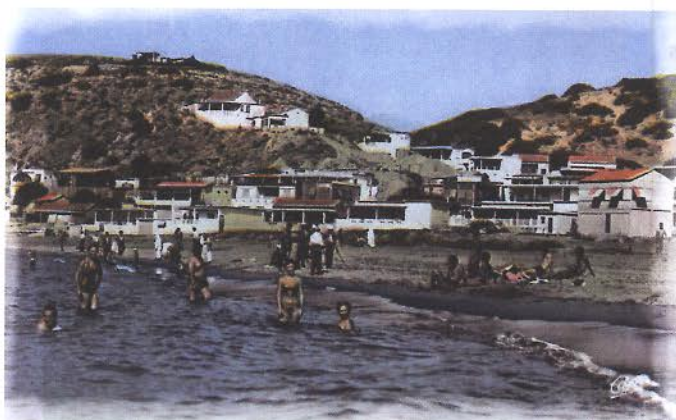
article paru dans un journal local, le 20 août 1961

Rachgoun est la plage qui jouit incontestablement de la faveur de nos concitoyens ; ce lieu est particulièrement attrayant et, par conséquent, fort apprécié.



Une brise toujours fraîche et agréable caresse cette immense plage au sable doré, tandis qu'à quelques encablures, l'île de Rachgoun – dont les Phéniciens appréciaient déjà la situation privilégiée – se baigne dans une nappe d'émeraude et de saphir.

Lieu de repos et de détente, pittoresque avec sa suite ininterrompue de tentes bariolées, de parasols aux couleurs criardes, de corps nonchalamment allongés, les uns bronzés comme des statuettes, les autres pelés et rouges comme des crevettes. La joie de vivre en toute sa simplicité, avec son fanfaronnade de bonheur et de paix.



... Rachgoun a grandi. Les villas et les cabanons se sont multipliés. Mais à vrai dire, tout ne va pas pour le mieux dans cette cité estivale. Et la perturba-

tion semble venir du côté de Béni-Saf qui voit d'un mauvais œil cette concurrence à sa propre extension.

Nous ne nous mêlerons pas à la querelle des cabanoniers avec la commune, propriétaire maintenant des terrains de Rachgoun. Le fond du problème nous échappe, mais on comprend les raisons évoquées par les uns et les autres.

Nous nous devons cependant de signaler les nombreuses plaintes qui nous sont parvenues, ayant toutes trait à l'incurie régnant en ces lieux.

D'ailleurs nous les avons signalées déjà à plusieurs reprises les années précédentes. Elles ont trait à la police des plages et nous semblent fort justifiées, ayant pu nous-mêmes constater de visu la justesse de ces récriminations. De plus en plus la plage est le pôle d'attraction de gens qui n'ont, de l'éducation, qu'une notion vague et sommaire.

Il est permis à tout le monde de jouir des bienfaits d'un lieu unanimement apprécié, mais un minimum de correction devrait être observée. Un peu de pudeur s'impose.

Les Tlemcénien ne sont certes pas des puritains, et leurs largesses de vue égalent certes celles de tout le monde.

Mais personne n'aime certaines allures et exhibitions d'un goût douteux, les

tenues extra-légères qui ne seraient tolérées sur aucune plage d'un pays civilisé, les attitudes quelquefois et très souvent même de jeunes et de vieux, se promenant d'un bout à l'autre de la plage, un poste à transistors en bandoulière, avec un air de conquérant, dévisageant femmes et jeunes filles de la façon la plus audacieuse qui soit, et n'hésitant pas, dans l'eau, à traduire cette attitude par des gestes osés et déplacés.

De même, aucune gêne quand il s'agit de besoins naturels et, en cela, l'organisation responsable de la plage est fautive. Des lieux d'aisance doivent être édifiés.

Et que dire de certaines femmes qui, n'hésitent pas à faire trempette vêtues



d'une culotte hyper légère et transparente, sans soutien-gorge, laissant apparaître ainsi aux femmes et enfants une anatomie qui ne ressemble en rien à celle de la Vénus de Milo.

Sur toutes les plages du monde – et même en Algérie – on aurait rappelé de tels énergumènes à de meilleures raisons, ou tout au moins on les aurait renvoyés, en des lieux plus solitaires, nous nous excusons de la crudité de tels propos, mais en garantissons l'authenticité, en ayant été le témoin oculaire.

Ne pourrait-on pas donner certaines consignes aux maîtres nageurs ou aux surveillants chargés de la police ? Ce ne serait vraiment pas trop exiger...

Photos : Claude Raymond et Joseph PUGA

PITIÉ POUR LES PLAGES DE RACHGOUN ET DE BÉNI-SAF !

Béni-Saf, cité balnéaire par excellence, promue au rang de sous-préfecture, semble toujours être au même point. On attend les baigneurs, les estivants, on cherche à leur faire dépenser le maximum, mais ici non plus, aucune amélioration, du moins visible et profitable, n'a été conçue.



Certes, la plage du Puits est mieux organisée que celle de Rachgoun. La baignade est balisée et très surveillée, avec juste raison, la mer y étant souvent plus traîtresse qu'ailleurs. Mais, ici non plus, aucun lieu d'aisance pour les milliers de baigneurs. Pas de commodités.

Ce que nous disions de Rachgoun est aussi valable pour Béni-Saf. Une police de plage s'impose, mais une police qui fasse son travail et qui rappelle à chacun les consignes données, sans exception.

de savoir vivre l'apprennent. Les estivants sont des touristes ; ils dépensent leur argent, ils payent même le parking d'autos ; ils ont droit à un minimum d'égards.

Nous connaissons un plan grandiose, un plan sensationnel qui doit faire de Béni-Saf un centre estival de grande renommée.

Que l'on commence donc par le commencement.

Nous savons que les efforts de la municipalité bénisafienne sont dirigés vers l'amélioration des conditions offertes aux touristes ; sur la plage même, des paniers ont été installés pour le dépôt d'ordures. C'est bien, mais largement insuf-

fisant.

Plus de commodités, plus de courtoisie, plus d'égards envers ceux qui viennent, pendant quelques jours, profiter des bienfaits de la plage, et la renommée d'une ville qui veut améliorer son standing et sa réputation grandira toute seule.

Les efforts du comité de la fête du 15 août ont été couronnés, cette année, d'un grand succès. Malheureusement, les moyens de passer une ou plusieurs nuits à Béni-Saf sont, en cette période, totalement insignifiants. Beaucoup de Tlemcéniens et de Témouchentois sont repartis le soir, avant le commencement des festivités.

Pourquoi n'avoir pas facilité le camping en le faisant savoir quelques jours à l'avance, par annonce de presse ? Il était facile de limiter une partie de la plage et de

la laisser sous surveillance, moyennant une faible rétribution.

Pourquoi n'organiserait-on pas aussi



quelques promenades en mer, qui seraient certainement fort appréciées, si la mer, évidemment, n'est pas trop houleuse.

Enfin, pourquoi ne pas organiser, après le retour des chalutiers, une vente spéciale de poissons pour les Tlemcéniens qui retournent chez eux ?

Tout cela nous semble assez logique et nous le signalons à qui de droit.

Nous n'avons nullement l'intention d'imposer nos propres vues, mais nous avons l'occasion de parler à de nombreux estivants et nous rapportons ici simplement l'écho de leurs opinions. Rien de plus. Et si quelques remarques paraissent pertinentes, elles méritent, pensons-nous, une étude de la part des responsables.

P. Ullmann



Doc. Y. Perez

La plage et la mer sont à tout le monde, et tout le monde à le droit d'en profiter. Mais que ceux qui n'ont pas

ESPAGNE LLORET DEL MAR

LOUE APPARTEMENT T2
(2/4 PERSONNES)

Balcon, piscine communautaire,
à 150 mètres de la plage et des
facilités.

PRIX PAR SEMAINE
avril-mai-juin-septembre : 220 €
juillet-août : 550 €

VEND APPARTEMENT T2
Une chambre, balcon, piscine,
concierge, proche plage.

PRIX : 150 000 €

CONTACTER M. ET MME DEL RIO
00 34 619 28 58 42
E-MAIL : HISPALIA@MASN.COM